

Les eaux iodurées de Saxon et de Heilbronn favorisent l'élimination du plomb. Enfin les eaux chlorurées sodiques chaudes de Balarruc, Bourbonne, Salins-Moutiers, ont une action particulièrement active sur les paralysies.

COMPLICATIONS ARTICULAIRES. — L'*arthralgie* simple est guérie par les bains sulfureux et par les révulsifs sous forme d'ignipuncture. La *goutte saturnine* nécessite, au moment des crises douloureuses, le traitement par les opiacés, par l'injection de morphine et par les applications calmantes. Le traitement de l'intoxication saturnine elle-même sera seul efficace pour modifier l'état de l'organisme qui lui donne naissance. Il faut aussi recommander les frictions sèches, le massage et l'exercice modéré, dans le but de favoriser les oxydations et d'exciter la nutrition.

Dans le traitement de l'ENCÉPHALOPATHIE SATURNINE, il faut se préoccuper des causes qui lui ont donné naissance, rechercher avec soin les stigmates d'hystérie, les signes d'insuffisance rénale et agir en conséquence. Le traitement par le bromure de potassium, préconisé par Gubler, ne s'adresse pas à l'étiologie et n'a que la valeur d'une médication symptomatique.

Marcel LABBÉ.

INTOXICATION MERCURIELLE

Il importe de bien connaître les lésions et les symptômes que détermine sur l'organisme humain le mercure, soit pur, à l'état métallique, soit sous la forme de ses composés salins. Ce corps et ses dérivés sont en effet toujours toxiques, et, cependant, on ne peut se dispenser d'en faire usage, dans l'industrie comme pour la thérapeutique.

L'intoxication mercurielle a été divisée d'après ses causes, un peu artificiellement peut-être, mais d'une façon commode pour l'étude, en intoxication *professionnelle*, *accidentelle* et *thérapeutique*. Le tableau clinique possède bien un aspect assez semblable à lui-même dans les grandes lignes, quelle que soit la porte d'entrée du mercure dans l'économie; mais, comme avec elle varient les indications thérapeutiques, comme des groupements de symptômes se reproduisent généralement de manière assez constante, nous suivrons cette division étiologique, qui nous semble justifiée.

1. — Traitement de l'intoxication professionnelle.

De nombreux ouvriers sont exposés de par leur métier à l'intoxication mercurielle. Tout d'abord, les mineurs qui, à Almaden, Istria, New-Almaden, extraient le métal à l'état de sulfure et le transforment en mercure liquide. Ce produit reçoit de nombreuses applications industrielles; il sert à la fabrication des instruments de laboratoire (baromètres, thermomètres, piles), à l'étamage des glaces, à la dorure. Les chapeliers, les coupeurs de poils de lapin l'utilisent, ainsi que les ouvriers qui fabriquent les composés mercuriaux d'usage thérapeutique.

A. TRAITEMENT PROPHYLACTIQUE. — On voit donc que de nombreux ouvriers sont obligés de se servir du mercure. Or ce métal émet à la température ordinaire des vapeurs absorbées par la peau et surtout le poumon. Il est donc très difficile pour eux de se soustraire à l'intoxication lente, mais continue, qui résulte des nécessités professionnelles.

Le vrai moyen prophylactique pour prévenir cette forme d'intoxication est la suppression de l'emploi du mercure, chaque fois qu'elle est possible, et la substitution d'un autre procédé industriel inoffensif à la méthode ancienne. C'est ainsi que, pour l'étamage des glaces et pour la dorure, l'usage du mercure tend de plus en plus à être abandonné.

Malheureusement, il est des industries qui ne pourront jamais y renoncer. La seule façon de diminuer les dangers de l'intoxication consiste alors à placer les ouvriers dans les conditions hygiéniques les moins mauvaises. Les ateliers seront spacieux et, nuit et jour, bien ventilés. La propreté la plus minutieuse sera conseillée aux travailleurs, qui devront prendre un bain savonneux ou, tout au moins, se laver les mains, le visage, la barbe, avant de quitter l'atelier. Ils y laisseront leurs habits de travail et n'y feront jamais leurs repas.

Pour neutraliser les vapeurs et les poussières mercurielles, on a conseillé d'imprégner les parquets, pendant le temps où les locaux sont abandonnés, avec de l'ammoniaque ou de la fleur de soufre. Le mercure serait ainsi transformé en combinaisons stables, peu volatiles, peu toxiques; mais les résultats de cette pratique n'ont pas donné les beaux résultats qu'on en pouvait théoriquement espérer.

Dans les mines, au siècle dernier, on avait recours aux forçats pour l'extraction du mercure. Actuellement, non seulement on s'efforce de faire observer aux ouvriers des précautions hygiéniques, mais encore on ne les laisse extraire du minerai que cinq jours par semaine. Les deux autres jours, ils sont occupés au charriage et aux